

Nous faisons face à une crise jugée "inédite"...

Les décisions sanitaires déployées (que je ne désapprouve aucunement, je le précise) sont censées protéger la population générale et lisser l'afflux de malades graves dans les lits d'urgence. Les mesures mises en place contre l'actuelle pandémie ont reçu une réponse assez compliante de la population; la résilience s'est mise en place et je m'en réjouis.

Toutefois, le confinement (sous la contrainte) a été décidé pour protéger -de fait- les 1% de la population française à gros risques, qui sont globalement les plus âgés d'entre nous ! Les enfants sont majoritairement porteurs sains et seuls les adultes ayant déjà par ailleurs des facteurs de fragilité présenteront des complications alarmantes.

Il sera intéressant de regarder combien de temps cette solidarité va continuer à fonctionner... Des commentaires commencent déjà à fuser sur la pertinence de l'arbitrage opéré consistant à "arrêter la machine" pour préserver majoritairement des seniors...

En effet, la résilience qui se met en place est louable, mais l'arbitrage effectué pose une vraie question de société pour tous les pays occidentaux. Le contexte démographique mondial penche vers un vieillissement de la population dans les décennies à venir. On ne peut traiter la question de pandémies de cette nature (qui vont sans doute s'accélérer) comme si elle était déconnectée des autres facteurs civilisationnels et démographiques.

Je ne dis pas, évidemment, que cette crise sanitaire urgente devait être traitée à la légère. Mais on ne peut qu'être frappé par l'incohérence entre la gravité potentielle des situations auxquelles nous devons faire face et les réponses qui y sont apportées.

Pourquoi arbitrer en ce sens, alors qu'on n'a pas levé le petit doigt pour d'autres questions TRÈS urgentes (climat, biodiversité, pénurie énergétique) qui concernent déjà potentiellement la totalité de la population mondiale, impactent déjà la survie des jeunes générations à court terme et affectent celles de ses commensaux animaux sans lesquels l'homme n'est pas grand-chose ?

Le moment est peut-être venu de réactualiser les fondamentaux...et d'anticiper davantage. Pas besoin d'être un prospectiviste chevronné pour imaginer ce que nous n'avons encore sous le nez !

La proposition que je formule est la suivante : j'espère que chacun d'entre vous a déjà signé son formulaire de "directives anticipées".

Il serait opportun pour les plus âgés d'entre nous, qui avons déjà savouré largement le plaisir de vivre, d'y annexer la demande de ne pas être réanimés en cas de complication respiratoire due à une atteinte virale. Cela laisserait des lits disponibles pour les 'autres malades qui continuent à avoir besoin de soins urgents, et en particulier pour les plus jeunes générations qui n'auront peut-être plus très longtemps l'opportunité de partager le plaisir de vivre sur une planète agréable...

Cordialement à tous

Une "seniore" confirmée' inquiète de ce qu'elle laisse derrière elle.

C. Wajs